

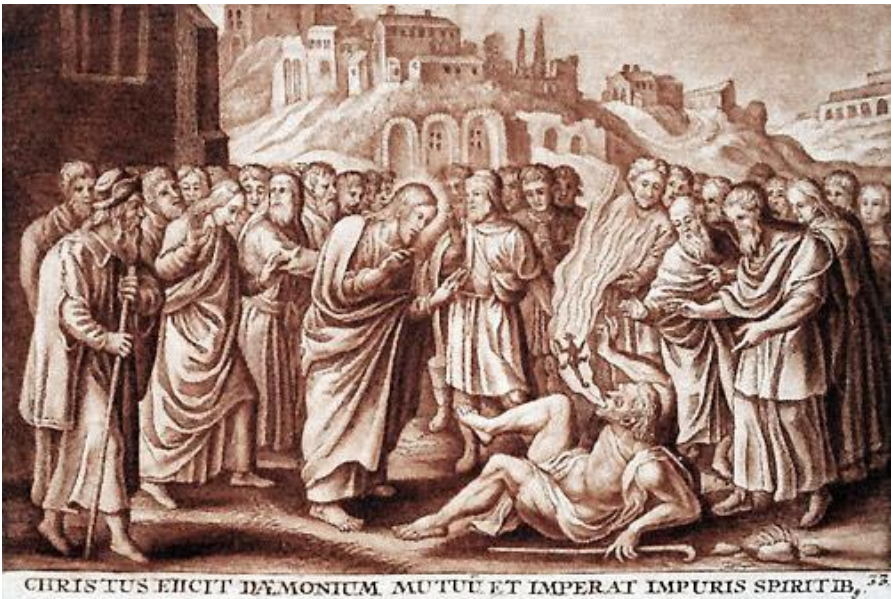
Notre Dame du Chêne

La Grâce Mat'

« Que l'étoile du matin se lève dans vos cœurs ! » 2P 1, 19

Dimanche 10 juin 2018

Dixième dimanche du Temps ordinaire



Le Christ chassant un démon

Évangile de Jésus Christ selon saint Marc

« Maintenant le prince de ce monde va être jeté dehors, dit le Seigneur ; et moi, quand j'aurai été élevé de terre, je les attirerai tous à moi. » (Jn 12, 31b-32)

En ce temps-là, Jésus revint à la maison,
où de nouveau la foule se rassembla,
si bien qu'il n'était même pas possible de manger.
Les gens de chez lui, l'apprenant, vinrent pour se saisir de lui,
car ils affirmaient : « Il a perdu la tête. »

Les scribes, qui étaient descendus de Jérusalem, disaient :
« Il est possédé par Béelzéboul ;
c'est par le chef des démons qu'il expulse les démons. »
Les appelant près de lui, Jésus leur dit en parabole :
« Comment Satan peut-il expulser Satan ?

Si un royaume est divisé contre lui-même, ce royaume ne peut pas tenir.

Si les gens d'une même maison se divisent entre eux,
ces gens ne pourront pas tenir. Si Satan s'est dressé contre lui-même,
s'il est divisé, il ne peut pas tenir ; c'en est fini de lui.

Mais personne ne peut entrer dans la maison d'un homme fort
et piller ses biens, s'il ne l'a d'abord ligoté.

Alors seulement il pillera sa maison.

Amen, je vous le dis : Tout sera pardonné aux enfants des hommes :
leurs péchés et les blasphèmes qu'ils auront proférés.

Mais si quelqu'un blasphème contre l'Esprit Saint,
il n'aura jamais de pardon. Il est coupable d'un péché pour toujours. »
Jésus parla ainsi parce qu'ils avaient dit :
« Il est possédé par un esprit impur. »

Alors arrivent sa mère et ses frères.

Restant au-dehors, ils le font appeler. Une foule était assise autour de lui ; et
on lui dit : « Voici que ta mère et tes frères sont là dehors : ils te cherchent. »

Mais il leur répond : « Qui est ma mère ? qui sont mes frères ? »

Et parcourant du regard ceux qui étaient assis en cercle autour de lui, il dit :

« Voici ma mère et mes frères. Celui qui fait la volonté de Dieu,
celui-là est pour moi un frère, une sœur, une mère. »

Notes personnelles

Saint Jean-Paul II, *Reconciliatio et paenitentia*, p.17, 1984

Jésus lui-même parle d'un « blasphème contre l'Esprit Saint » qui « ne sera pas remis », parce qu'il consiste, dans ses diverses manifestations, à refuser avec obstination la conversion à l'amour du Père des miséricordes.

Il s'agit, bien entendu, d'expressions extrêmes et radicales: le refus de Dieu, le refus de sa grâce et, par conséquent, l'opposition au principe même du salut; par là l'homme semble volontairement s'interdire la voie de la rémission. Il faut espérer que très peu d'hommes aient la volonté de s'obstiner jusqu'à la fin dans cette attitude de révolte ou de défi ouvert contre Dieu, lequel, par ailleurs, comme nous l'enseigne encore saint Jean, « est plus grand que notre cœur » dans son amour miséricordieux et peut vaincre toutes nos résistances psychologiques et spirituelles, si bien que, comme l'écrit saint Thomas d'Aquin, « il ne faut désespérer du salut de personne en cette vie, en raison de la toute-puissance et de la miséricorde de Dieu ».

Mais, face à ce problème de la rencontre d'une volonté rebelle avec Dieu infiniment juste, on ne peut pas ne pas nourrir des sentiments de « crainte et tremblement » salutaires, comme le suggère saint Paul ; tandis que l'avertissement de Jésus à propos du péché « qui ne peut être remis » confirme l'existence de fautes qui peuvent attirer sur le pécheur la peine de la « mort éternelle ».

A la lumière de ces textes de la sainte Ecriture et d'autres, les docteurs et les théologiens les maîtres spirituels et les pasteurs ont distingué entre les péchés mortels et les péchés véniels. Saint Augustin, notamment, parlait de *letalia* ou de *mortifera crimina*, les opposant à *venialia*, *levia* ou *quotidiana*. Le sens qu'il a donné à ces qualificatifs influencera ultérieurement le Magistère de l'Eglise. Après lui, saint Thomas d'Aquin formulera dans les termes les plus clairs possible la doctrine devenue constante dans l'Eglise.

En établissant cette distinction entre les péchés mortels et les péchés véniels, et en les définissant, la théologie du péché de saint Thomas et de ceux qui la continuent ne pouvait ignorer la référence biblique et, par conséquent, le concept de mort spirituelle. Selon le Docteur angélique, pour vivre selon l'Esprit, l'homme doit rester en communion avec le principe suprême de la vie, Dieu même, en tant que fin ultime de tout son être et de tout son agir.